

donnera ce que vous demandez. S'il se met à pleurer, laissez-le pleurer sans vous occuper de lui, jusqu'à ce qu'il soit en règle. Vous verrez que sa mémoire deviendra bientôt plus heureuse et mieux cultivée, comme on dit sur les notes des collégiens.

Quant aux devoirs des enfants envers leurs parents, habituez-les à vous donner le bon jour et le bon soir, matin et soir. Exigez qu'ils vous parlent avec respect, qu'ils ne vous répondent pas par un simple oui ou non ; qu'ils viennent sans retard quand vous les appelez, et ne manquent pas d'ajouter : *S'il vous plaît*, en demandant quelque chose. S'ils manquent à quelqu'un de ces points, faites leur en la remarque avec douceur, assurez vous s'il s'acquitte de leurs devoirs de classe, s'ils étudient leur catéchisme, avant de prendre leur récréation ; c'est encore un point important que trop de parents négligent. Il n'est pas nécessaire d'ajouter qu'en tout cela, le père et la mère doivent être d'accord, et que l'un ne doit jamais se permettre de blâmer ce que l'autre a fait, surtout en présence des enfants.

C'est maintenant le temps de placer ici une autre question qui ne manque point d'importance : Que doit-on penser des récompenses et des caresses ?

Les récompenses et les caresses sont deux puissants moyens d'éducation, pourvu qu'on les emploie avec discrétion. Un mot d'abord des récompenses. Il ne faut jamais promettre de récompense à l'enfant pour faire ce qui est son devoir ; ce serait affaiblir sinon détruire son autorité. Il doit remplir son devoir parce que c'est son devoir. S'il s'en acquitte avec beaucoup de zèle, avec une bonne volonté remarquable, on pourra l'en récompenser de temps à autre pour l'encourager à mieux faire. Mais que les parents ne prodiguent pas trop les récompenses, autrement elles perdront de leur prix aux yeux de l'enfant, qui finira par les regarder comme un salaire dû en justice. En second lieu, ne récompensez pas les talents, mais le travail et la bonne volonté. Ainsi, si vous avez plusieurs enfants qui fréquentent l'école, le collège ou le couvent, témoignez surtout votre satisfaction, non à ceux qui l'emportent sur les autres, mais à ceux qui s'appliquent le mieux à l'étude. Par là vous remédiez à bien des inconvénients des distributions de prix, qui souvent développent l'orgueil des enfants bien doués et découragent les autres. Vous imitez ainsi le professeur qui sait son métier, et qui, ne pouvant donner de prix à des élèves très studieux du reste, leur laisse voir du moins qu'il est aussi content d'eux que des premiers sur l'Ordo. Enfin, donnez généralement des récompenses simples, afin que l'enfant